

Tiens, mais où est passé le Tibet ?

Après un immense tapage médiatique en Occident, nous n'entendons plus parler du Tibet. Il est vrai que, comme la vie, l'information doit avancer, se renouveler continuellement... En Occident, les événements mondiaux sont également victimes de la mode. Oui, mais voilà : au Tibet, maintenant, on rééduque, on emprisonne, sûrement pire... Nous nous sommes indignés, puis insurgés, nous avons manifesté, nous nous en sommes pris à la flamme – grossière erreur ! – et tout ça pour quoi ? Rien... Ou plutôt si, pour créer encore plus de tensions et de problèmes. Un certain nombre de projets de développement mis en place par des ONG ou des équipes de chercheurs étrangers a été gelé sur le sol chinois ; la pression, déjà énorme depuis le 10 mars dans les régions tibétaines, s'est accentuée à cause des incidents le long du parcours de la flamme olympique ; les Tibétains sont vus maintenant par la population chinoise comme de dangereux séparatistes – martelage médiatique oblige – alors qu'ils avaient auparavant une image de quasi sainteté ; et j'en passe...

Alors, tout ça pour quoi ? Des rencontres sino-tibétaines entre envoyés du gouvernement tibétain en exil et chinois faites pour calmer le jeu des tensions internationales ? Une amélioration des Droits de l'Homme en Chine ? Nous nous berçons d'illusions en pensant que nos « coups d'éclat médiatiques » auront une incidence sur l'opinion publique chinoise.

Premièrement parce que l'information ne circule pas librement.

Deuxièmement parce qu'on se souvient encore en Chine – et on ne cesse d'ailleurs de le rappeler – des 19^e et 20^e siècles et de l'action colonisatrice des puissances occidentales.

Troisièmement parce que, même si on parle partout du formidable développement de l'économie de marché en Chine, l'ouverture démocratique chère aux pays de l'Ouest est encore absente du processus d'ouverture. Il faut bien comprendre qu'avec l'exemple de la chute du mur en 1989 et le chaos qui a suivi en Russie, la Chine veut devenir forte mais de façon contrôlée, sans rupture. D'ailleurs, la chute de l'économie chinoise entraînerait une récession globale.

Quatrièmement parce que la Chine ne veut plus accepter de leçons de l'Occident qu'elle juge toujours – les vieux démons sont tenaces – comme décadent.

Cinquièmement et dernièrement, parce que pour pratiquement tous les Chinois le Tibet **est** chinois. Les Tibétains **sont** Chinois...

À ce propos, je me souviens d'une discussion avec un Chinois de Paris qui me faisait remarquer : « Pourquoi les Français rient-ils lorsqu'ils voient les banderoles portés par les manifestants à Beijing sur lesquelles est marqué « Corse libre » ? Pour les Chinois, c'est aussi risible de marquer : « Tibet libre »... Cela n'a aucun sens. Beaucoup de Corses veulent leur indépendance ou l'autonomie et le gouvernement français ne peut l'accorder. Alors pourquoi ce ne serait pas pareil pour le Tibet ? »

Effectivement... vu sous cet angle... En tous les cas, il est bien difficile de savoir ce que veulent les Tibétains du Tibet chinois, on a peine à les entendre !

Ceci étant dit, pouvons-nous parler des Droits de l'Homme en Chine ? Certes, nous le pouvons. Le seul problème est que le gouvernement chinois, lui, ne parle pas de droits mais de libertés, qu'il accorde ou pas. Nous avons des idéaux en Occident ? Bien... Peut-être pouvons-nous imaginer qu'ils ne soient pas partagés par tous de la même façon ? Nous avons fait perdre la face à tout un peuple – c'est ainsi que la chose a été prise ou a été présentée en Chine – en nous en prenant au symbole le plus cher aux yeux des Chinois à l'heure actuelle : **leurs** Jeux Olympiques.

Qui est en train de le payer ? Pas nous, non... Les Tibétains que l'on continue de mettre aux arrêts au point que les autorités décident de la construction de nouvelles prisons. Les Tibétains, qui sont vus maintenant comme des séparatistes et des terroristes par la population Han chinoise.

Alors, est-ce que tout cela n'aura servi à rien ? Non, car les Tibétains ont su alerter l'opinion internationale, peut-être pour la dernière fois en disant : la situation est grave, nous disparaissions ! Nous pouvons aider bien sûr, mais peut-être d'une autre manière ? D'une façon qui ne soit préjudiciable ni pour les Tibétains... ni pour le peuple chinois ? Le Dalai Lama parle d'harmonie et de bonne entente qu'il faut obtenir au Tibet car il sait qu'il n'y a pas d'autre solution. Les deux peuples doivent se réconcilier, effacer les griefs pour repartir sur des bases saines. Malheureusement, le ressentiment est grand et on ne peut en blâmer personne. C'est pour cela que tous les spécialistes de la question pensent que le changement en Chine doit venir surtout et avant tout de l'intérieur. Maintenant plus que jamais. De toute façon, en Occident, nous avons déjà oublié. C'est où le Tibet déjà ?

Les enseignements du Bouddha, de plus en plus à la mode en Occident, nous disent que tous les êtres sans exception souffrent mais qu'avec la bonne méthode et un travail intérieur important chacun peut dépasser cette souffrance. Le Tibet et la Chine ont un destin indissolublement lié maintenant et la liberté n'est plus une question purement tibétaine. Les Droits de l'Homme sont pour tous les hommes. Sans un dialogue fécond et respectueux entre toutes les parties, la question tibétaine n'arrivera jamais à une résolution pérenne.

Alors, merci à ceux qui travaillent dans l'ombre, sur place, ceux que l'on n'entend jamais mais dont l'action est primordiale ; merci à tous les étrangers, Chinois, Tibétains qui promeuvent la culture tibétaine, qui lui redonnent ses lettres de noblesse, qui redonnent confiance et fierté aux Tibétains d'être Tibétains et qui dialoguent directement avec le peuple chinois et son gouvernement pour montrer l'importance de la diversité et du respect des cultures. Merci à ceux qui montrent, sans vouloir donner de leçons, que la diversité est une richesse et qu'elle est, malheureusement, de plus en plus rare dans ce monde d'uniformisation. Merci à tous ceux qui ont conscience que, si la culture tibétaine en voie de disparition vient à être éradiquée, nous aurons perdu un joyau irremplaçable – un de plus – et que ce sera à notre tour de nous inquiéter...

Merci à tous ceux qui, avant de voir des Chinois, des Tibétains, des Américains, des Européens..., voient des citoyens du monde, des femmes et des hommes.